

pelle et tous les pignons de la façade étaient pavoisés de drapeaux et d'oriflammes multicolores. La vieille chapelle de Notre-Dame des Anges, aux décorations franciscaines qui nous reportent aux origines de notre histoire avait ajouté des banderolles et des inscriptions de circonstance, et resplendissait de la lumière des cierges et des lampes électriques.

A 9.30 heures, le jubilaire, assisté des abbés Hamelin, son neveu, et C. Gagné, ex-aumônier de l'Hôpital-Général, aujourd'hui aux Ursulines, commença la grand'messe. La clarté de sa voix, l'aisance de sa démarche et de son geste dans l'exécution des cérémonies, témoignaient à l'évidence de ce renouvellement de jeunesse que le vénérable prêtre demandait depuis cinquante ans au pied des saints autels. A l'évangile, un de ses successeurs au poste d'aumônier, l'abbé G. Miville, Supérieur actuel du Collège de Sainte-Anne, dans une allocution aussi remarquable de fond que de forme, et avec une éloquence vraiment chaleureuse et pénétrante, commenta le texte de saint Paul : *Fides, spes, charitas, tria hæc*, résumant la carrière du prêtre, et en particulier du héros de la fête, en la pratique de ces vertus fondamentales de la vie chrétienne.

Le chœur des religieuses interpréta avec beaucoup d'expression la messe du second ton harmonisée. Après la messe le *Te Deum*, entonné avec ardeur par le jubilaire, fut chanté avec le même entrain pieux, les douces voix des habitantes du cloître alternant avec celles plus sonores des nombreux prêtres accourus pour fêter leur vénérable confrère.

Après la messe, les agapes du réfectoire ; car il n'y a pas de noces sans festin. C'était bien un vendredi ; mais la pêche de la veille avait été vraiment miraculeuse, en sorte que les convives ne pâtirent guère. Les antiquaires non plus, car la belle faïence de l'ancien régime et l'argenterie solide marquée au chiffre des de Saint-Valier figuraient avec honneur sur la table du banquet. Les décorations de la salle étaient exquises dans leur gracieuse simplicité, traduisant l'art patient et délicat des ouvrières du cloître, aussi habiles à tracer une inscription et à tresser des guirlandes qu'à préparer des potions salutaires et à panser les plaies des membres souffrants de Jésus-Christ.

Monseigneur le Grand Vicaire Marois, se faisant l'interprète

à l'Hôpital
Messire Ha-
de la cha-